

VOTRE RÉGION



La collection de Jeff Goldstein recèle de merveilleux trésors. Vivian Maier a commencé la "street photo" en 1950 dans les Hautes-Alpes. Elle a, par exemple, photographié ce clochard dans les rues de Saint-Bonnet-en-Champsaur et le marché de Gap place Jean-Marcellin. La photographe américaine d'origine champsaaurine a aussi immortalisé de beaux paysages du Sud-Est comme ici, à Sisteron. Photos Vivian MAIER/collection Jeff Goldstein

TÉLÉVISION A Gap et dans le Champsaur, la télé britannique a filmé les lieux emblématiques et rencontré ceux qui ont côtoyé la photographe

La BBC sur les terres de Vivian Maier

HAUTES-ALPES

De la papperasse plein la table, les bagages à côté, Jill Nicholls et Daniel Meyers s'apprêtent à quitter l'hôtel La Crémaillère à Saint-Bonnet, direction leur "home sweet home". Jill, réalisatrice, vit à Londres, Daniel, caméraman américain, à Paris. Tous deux travaillent en free lance pour la BBC. Les hôtels sont comme leur seconde maison.

Avant de passer deux jours dans les Hautes-Alpes, ils revenaient de Chicago et New York pour alimenter leur reportage sur Vivian Maier. De son vivant, la photographe américaine d'origine champsaaurine ne se doutait pas, quelle merveilleuse ambassadrice elle deviendrait pour sa vallée. Chaque année, des Anglo-Saxons s'y rendent pour reconstituer le puzzle de la vie de l'énigmatique Vivian.

L'incroyable histoire de cette anonyme devenue célèbre deux ans après sa mort méritait bien que la télé s'y penche. Ce film d'une heure sera diffusé « probablement en juin » sur la BBC, dans le cadre de la série documentaire consacrée à l'art et intitulée "Imagine". « Il est fort possible qu'il soit diffusé aux Etats-Unis, révèle Daniel. En France ? Peut-être. »

Un tournage discret

Comment la BBC est-elle venue à s'intéresser à l'artiste dont l'œuvre n'a été révélée qu'en 2009 ? « Vivian Maier est un peu connue en Angleterre, grâce à internet », raconte Jill. Pour préparer son film, la réalisatrice a approché Jeff Goldstein, l'un des deux collectionneurs améri-

cains des clichés de la Champsaaurine. Le deuxième, John Maloof, qui possède le plus gros fonds photographique et surtout les archives personnelles de Vivian, réalise son propre film sur la photographe et n'a donc aucune envie de collaborer à celui-ci.

Des témoignages recueillis avant qu'il ne soit trop tard

Jill et Daniel se sont fait discrets lors du tournage, malgré leur caméra, de manière à ne pas provoquer d'atoulement et à pouvoir travailler tranquillement. Ils ont filmé des endroits emblématiques de la vie de la photographe, sont revenus sur les lieux qu'elle a immortalisés, ont rencontré des personnes qu'elle a photographiées, guidés par les Amis de Vivian Maier. A Gap, l'équipe s'est rendue place Jean-Marcellin et au Rochasson où Vivian connaissait la famille Lafont, aux Ricous où habitait son grand-père, à Saint-Julien où se trouve la maison des Jausaud dont elle a hérité, à Bénévent où elle avait des amis et de la famille du côté maternel, à Saint-Laurent-du-Cros où résidaient des cousins et des amis... L'équipe a interrogé un membre de sa famille Auguste Blanchard, M. Pascal et Mme Daumark à Saint-Bonnet, Ferréol Davin à Bénévent, Jean-Marie Millon que Vivian a photographié à Gap, gamin.

Louise Bourgeois, Salman Rushdie... et désormais Vivian Maier

Ces précieux témoignages sont recueillis pendant qu'il est encore temps. « Depuis l'exposition à Saint-Julien, un certain nombre de personnes

soit soit décédées, soit plus assez en forme pour parler », regrette Philippe Escallier, des Amis de Vivian Maier, "association qui souhaite honorer et mettre en valeur la vie et l'œuvre" de l'artiste. De l'émotion ressort de ces interviews. « Les personnes encore vivantes découvrent souvent des photos de leurs parents », note M. Escallier. « Les photos de famille étaient peu répandues ici, à l'époque. Certains ne se reconnaissent même pas enfant sur les clichés », sourit Monique Escallier, chargée avec Jean-Marie Millon d'identifier les personnes et les lieux, un travail de longue haleine.

Jill Nicholls s'adosse à son fauteuil pour réfléchir aux moments marquants du tournage haut-alpin. « Auguste Blanchard était petit dans les années 30 lorsque Vivian l'a photographié. Il a pris l'image, l'a fixée et a simplement dit : "C'est loin". Tout cela provoque de l'émotion », relate la réalisatrice dans un français dont elle n'a pas à rougir. Une anecdote lui revient à l'esprit. Elle la raconte dans un rire : « Vivian Maier a pris en photo l'oratoire de Saint-Jean-Saint-Nicolas. En regardant l'image, je pensais qu'il s'agissait d'un couvent ! En arrivant sur place, c'était tout petit ! Elle donne une impression d'immensité. »

Les paysages, les montagnes de la Champsaaurine lui rappellent la vue d'Eadward Muybridge à Yosemite. Personnage sur lequel elle s'est penchée pour "Imagine", au même titre qu'elle a rencontré la sculptrice Louise Bourgeois dans son vieil âge et le romancier Salman Rushdie plus récemment. Le Champsaur peut être fier de son ambassadrice.

Marie-France BATAUD



Vivian Maier a photographié des enfants au Rochasson, à Gap, dont Jean-Marie Millon (à droite avec les bretelles) et la gargoille à Briançon. Jill Nicholls et Daniel Meyers interrogent M. Pascal à Saint-Bonnet-en-Champsaur dans le cadre de leur reportage sur Vivian Maier, qui sera diffusé sur la BBC en juin prochain. Photos Vivian MAIER/collection Jeff Goldstein et Philippe ESCALLIER

REPÈRES

QUI ÉTAIT VIVIAN MAIER

■ Vivian Maier naît le 1^{er} février 1926 à New York d'un père autrichien et d'une mère française. Lors du krach de 1929, les époux se séparent et Vivian loge dans le Bronx chez la photographe Jeanne Bertrand, venue du Champsaur comme sa maman. Toutes trois reviennent au pays en 1932-33, et s'installent à Saint-Julien-en-Champsaur, puis à Saint-Bonnet, avant de repartir à New York. En 1949, Vivian Maier revient dans le Champsaur pour régler une succession. Elle y photographie les paysans. Elle repart pour New York en 1951 puis s'installe à Chicago en 1956. Gouvernante d'enfants solitaire, elle passe son temps libre à réaliser des photos de rue à New York et Chicago. Son dernier séjour dans le Champsaur remonte à 1959. Son talent gardé secret ne sera révélé que deux ans après sa mort, qui survient en 2007. John Maloof détient 9/10e de l'œuvre de Maier ; le reste appartient à un autre Américain : Jeff Goldstein.

VISITES AMÉRICAINES

■ Quarante-huit clichés de Vivian Maier avaient été exposés à Saint-Julien-en-Champsaur et à Gap, en 2011. La première exposition française sur la photographe. John Maloof était présent au vernissage et en avait profité pour recueillir des témoignages qui figureraient dans son livre et dans son film. L'année suivante, Jeff Goldstein s'était rendu dans les Hautes-Alpes, accompagné de Richard Cahan, co-auteur du livre "Vivian Maier, out of the shadows". Il avait été question d'exposer dans le département entre 80 et 100 images de sa collection. Finalement, l'événement n'aura pas lieu.

Deux découvertes de taille

Les Amis de Vivian Maier continuent à dérouler le fil de la vie de la photographe. Chaque année amène son lot de découvertes.

Ils en ont fait une de taille il y a un an. « On s'est rendu compte que ses premières "street photos" (photos de rue), elle ne les a pas faites aux Etats-Unis mais dans les Hautes-Alpes. On ne connaît pas de clichés antérieurs à ceux qu'elle a pris ici. Avant de venir dans le département en 1949, elle a certainement appris la photo à New York. On n'a pas de preuve mais on est quasi certain que Lisette Model a été son professeur. Il existe une parenté surprenante entre leurs travaux. Les Américains ont tout de suite fait le rapprochement », révèle Philippe Escallier, membre des Amis de Vivian Maier. En fouillant dans les fonds Goldstein, ils ont découvert ces "streets photos" réalisées en 1950 à Gap (avenue de

Provence, place Jean-Marcellin), Briançon (entrée de la gargoille), Grenoble, Digne, Sisteron, Nice, Marseille...

À quand une exposition dans les Hautes-Alpes ?

Deuxième découverte : « Vivian Maier a fait de magnifiques photos de paysages ». Dont des vues du bourg, de la foire et du marché de Saint-Bonnet, du Drac et du Faraut, du petit pont devant l'Aiguille, des travaux dans les champs de Bénévent, de la chapelle des Pétètes, de la Salette... Sans oublier cette fantastique poule aux côtés de ses poussins que les membres de l'association n'ont pas encore réussi à identifier !

Bref, il y a de quoi faire « des tas d'expositions » mais aussi de quoi nourrir une grande frustration : « Nous n'avons pas le feu vert des propriétaires. Tous les deux valorisent la partie américaine qui est plus



De gauche à droite : Philippe Escallier, Jill Nicholls, Daniel Meyers, Jean-Marie Millon et Monique Escallier.

facile à vendre. » Philippe Escallier espère qu'ils se décideront très prochainement à exposer dans les Hautes-Alpes. « En ce moment, de nouvelles expositions voient le jour aux Etats-Unis et l'événement de ces derniers temps a été la sortie du livre de Richard Cahan et Mike Williams. » Les auteurs n'ont, a priori, pas l'intention de le traduire en fran-

çais. Les Haut-Alpins restent en contact avec les Américains et Jeff Goldstein fait appel à leur aide. « John Maloof possède beaucoup de photos qu'on ne connaît pas et des archives personnelles de Vivian Maier. On attend la sortie de son documentaire pour découvrir ce qu'on ne sait pas encore... »

M-FB.

Laissez le plaisir travailler.

ALFA ROMEO GIULIETTA DISTINCTIVE BUSINESS 111

À PARTIR DE

299€/mois⁽²⁾

LOCATION LONGUE DURÉE SUR 48 MOIS SANS APTORT AVEC ASSURANCE PERTE FINANCIÈRE INCLUSE

Principaux équipements de série

Système de navigation GPS RadioNav à cartographie Europe • Système Bluetooth® et Media Player Blue&Me™ Régulateur de vitesse • Radar de recul • Climatisation Automatique bi-zone • Alfa D.N.A. (3 modes de conduite : éco, sport et tout temps) • Start/Stop • Capteurs de pluie et de luminosité • Jantes Alliage 16" • Peinture Métallique.

Giulietta

(1)(2) Voir conditions chez votre distributeur.

GROUPE PEDINIELLI

Plaine de Lachaup

GAP - 04 92 56 53 00